

## Nouvelles perspectives sur le mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis, 1906-1930

Yves Otis et Bruno Ramirez

Volume 28, numéro 1, autumn 1998

URI : [https://id.erudit.org/iderudit/acad28\\_1art01](https://id.erudit.org/iderudit/acad28_1art01)

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

The Department of History at the University of New Brunswick

### ISSN

0044-5851 (imprimé)

1712-7432 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Otis, Y. & Ramirez, B. (1998). Nouvelles perspectives sur le mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis, 1906-1930. *Acadiensis*, 28(1), 27-46.

YVES OTIS et BRUNO RAMIREZ

## Nouvelles perspectives sur le mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis, 1906-1930

LE MOUVEMENT D'ÉMIGRATION vers les États-Unis qui touche les Maritimes de la Confédération à la Grande Dépression occupe une place centrale dans l'histoire économique et sociale de la région. Grâce aux travaux pionniers de Alan Brookes, William Reeves et Patricia Thornton, nous avons acquis une meilleure connaissance de la nature et de l'intensité de ce phénomène pendant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.<sup>1</sup> Toutefois, l'interprétation des causes et des conséquences de ce mouvement migratoire est loin d'être chose réglée. Pour les uns, ces départs massifs sont le résultat des ratés et des inégalités du développement économique régional. Pour les autres, la ponction régulière d'une part significative de la population active pourrait avoir constitué un frein majeur à la croissance des provinces des Maritimes, privant ces dernières de forces vives qui auraient appuyé le développement de la région après la Confédération. Loin de s'apaiser, le mouvement d'émigration se poursuit avec vigueur dans les Maritimes pendant les trois premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle. Il atteint même un sommet sans précédent durant les années 1920. Les historiens ont associé ce sursaut aux difficultés économiques qui frappent la région à la fin de la Première Guerre mondiale. Celles-ci se préparaient déjà de longue date, et provoquent une vive réaction de la part des élites politiques régionales.<sup>2</sup>

Si les aspects généraux de cette conjoncture sont bien connus, nous savons encore fort peu de choses des caractéristiques spatiales et socio-démographiques du mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis au début du 20<sup>e</sup> siècle. Cela tient en partie au fait que les données publiées offrent peu de prise pour une telle évaluation. En effet, les données du Bureau fédéral de la statistique et les

1 Alan A. Brookes, "Out-Migration from the Maritime Provinces, 1860-1900: Some Preliminary Considerations", *Acadiensis*, V, 2 (printemps 1976), pp. 26-55; Brookes, "The Exodus: Migration from the Maritime Provinces to Boston during the second half of the Nineteenth Century", Ph.D. thesis, University of New Brunswick, 1979; Brookes, "The Golden Age and the Exodus: the Case of Canning, Kings County", *Acadiensis*, XI, 1 (automne 1981), pp. 57-82; William G. Reeves, "Newfoundlanders in the 'Boston States': A Study in Early Twentieth-Century Community and Counterpoint", *Newfoundland Studies*, 6, 1 (Spring 1990), pp. 34-56; Patricia A. Thornton, "The Problem of Out-Migration from Atlantic Canada, 1871-1921: A New Look", *Acadiensis*, XV, 1 (automne 1985), pp. 3-34.

2 Ernest R. Forbes, *The Maritime Rights Movement, 1919-1927: A Study in Canadian Regionalism* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1979).

Yves Otis et Bruno Ramirez, "Nouvelles perspectives sur le mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis, 1906-1930", *Acadiensis*, XXVIII, 1 (automne 1998), pp. 27-46.

recensements sont d'une utilité limitée lorsqu'il s'agit de mesurer les départs vers les États-Unis: trop souvent, il est impossible de distinguer les migrants originaires des Maritimes qui traversent la frontière de ceux qui ont pu s'installer ailleurs au Canada. Par ailleurs, les statistiques publiées par les autorités américaines ne sont guère plus parlantes, car elles ne donnent généralement pas la province d'origine des migrants canadiens. Pour obtenir une meilleure base de connaissance des origines et du profil des migrants, il fallait disposer d'une source qui permette de saisir tant les dimensions nationales et régionales du mouvement que les détails plus fins — et plus riches — des trajectoires personnelles et familiales. L'exploitation quantitative et qualitative des données tirées de l'*Index to Canadian Border Entries to the USA*<sup>3</sup> — une source mise récemment à la disposition des chercheurs — permet de réaliser ce type d'enquête.<sup>4</sup>

Selon toute vraisemblance, l'*Index* a été créé au début des années 1920, au moment de l'entrée en vigueur des nouvelles lois de l'immigration de 1921 et de 1924. Il s'agit en fait de la transcription sur fiche des informations contenues dans les manifestes (listes de passagers) qui étaient produits et déposés dans les postes frontaliers et dans les bureaux d'immigration des grandes villes canadiennes et américaines.<sup>5</sup> Instrument de référence administratif, l'*Index* permettait aux fonctionnaires de retracer rapidement la date et les circonstances de l'entrée d'une personne sur le territoire américain.<sup>6</sup>

Les informations portées sur les fiches d'immigrant sont d'une très grande richesse pour qui s'intéresse aux questions migratoires (Figure Un). L'essentiel des renseignements socio-démographiques, professionnels et même anthropométriques sont présents dans ces documents: âge, sexe, état civil, profession, langue, nationalité, origine ethnique, taille, poids, couleurs des cheveux et des yeux, etc. On y trouve les lieux de naissance, de départ (dernier lieu de résidence) et de destination des migrants, en plus de précieuses informations sur les personnes qui les accompagnent et qui leur servent de référence. D'autres indications de nature plus administratives complètent les fiches: date et lieu d'arrivée en sol américain, somme d'argent en poche, mode et titre de transport, raison et durée du séjour aux États-Unis, etc.

3 "Index to Canadian Border Entries to the U.S.A.," Records of the Immigration and Naturalization Service, Record Group 85, série de microfilms RG M1461 et RG M1463, National Archives of the United States of America. La première série comprend les fiches d'immigration couvrant la période de 1895 à juin 1924. Avec ses 398 bobines, elle est la plus importante. La deuxième série couvre la période allant de juillet 1924 à 1952 et compte 98 bobines. La rupture entre les deux séries correspond à la date (à partir du premier juillet 1924) de la mise en place de mesures de contrôle par les autorités américaines, mesures qui visaient à restreindre le volume du mouvement d'immigration suivant le pays d'origine. Selon notre évaluation, les deux collections contiennent plus de 3 000 000 de fiches d'immigration.

4 Notre recherche a bénéficié d'une subvention du CRSHC. Nous tenons à remercier les étudiantes qui ont travaillé à recueillir, à informatiser et à codifier les données de notre projet, plus spécialement Johanne Roussy, Chantale Cuillerier et Mylène Desautels.

5 Les collections microfilmées des manifestes sont également disponibles aux chercheurs. Alors que l'*Index* suit l'ordre alphabétique du code Soundex, les manifestes sont classés par ordre chronologique et par poste frontalier.

6 Pour les fins d'extradition, pour la procédure de naturalisation, etc. Au cours du dépouillement de la seconde série de microfilms (1924-1952), nous avons pu identifier différents modèles de fiche. Toutefois, règle générale, seule la disposition des informations change et non leur teneur.

Figure Un  
Exemple de fiche d'immigrant

*Class E 242*  
**MANIFEST** *Newport Vt. May 17, 1904 183-94-10*

**NAME** *ASSELIN* **LAST NAME** *ALICE* **MAIDEN NAME** *NARCISSE 34*

C.I.T. No.	Place and date of issue	Section and subdivision	Quota number stopped	C.I. No.
		Act of 1924		
Place of birth (Country, territory, etc.)	Age	Sex	Color	Complexion
<i>St. Maurice P.Q. Can.</i>	<i>35</i>	<i>F</i>	<i>W</i>	<i>None</i>
Language or languages	Religion	Last permanent residence (Country, territory, etc.)	Where born	When born
<i>French, Can.</i>		<i>St. Maurice P.Q. Can.</i>		<i>1868</i>
Name and address of nearest relative or friend in country of birth or last name				
<i>Uncle: Wm. Asselin</i>				
Ever in U.S.	From	When	Reason for entry	
<i>Yes</i>	<i>9 yrs</i>	<i>Apr 1912</i>	<i>Hope Mass relative</i>	
Description and name and complete address of relative or friend in last name				
<i>Hope Mass Uncle: Etienne Asselin</i>				
Money taken	Ever arrested and deported, or processed from admission	Foreign money and items remaining	Possessing arms	
<i>7.00</i>		<i>None</i>	<i>None</i>	
Height	Complexion	Hair	Possessing arms	
<i>5' 11"</i>	<i>Med</i>	<i>Brown</i>	<i>None</i>	
Receipt and date of landing, and name of steamer				
Reported by				
<i>A.P.</i>	Previously admitted at	Date	Previous departure	Previous departure P.L. Number
				<i>187-796</i>

U.S. DEPARTMENT OF LABOR, Immigration and Naturalization Service. Form 546. 10-2520

---

**DISPOSITION BY U.S.**

Deferred for and date	Rejected on and date	Visa 514 No.	VISIONS OR TRANSIT
			Form 514 or U.S. Visa and Exch. No.
Date accepted	Decision and date	Date admitted	Passport
			Time issued and date

**MEDICAL CERTIFICATE:**

Affiliated with *Good*

Part of body afflicted

REMARKS AND EMPLOYMENTS

*C/A 1-175627 - 11-22-31 C.M.T.*

Signature of officer *William A. F. B. Daniel J. Mc Dermott*

Source: "Index to Canadian Border Entries to the U.S.A.", Records of the Immigration and Naturalization Service, Record Group 85, série de microfilms RG M1461, National Archives of the United States of America.

Si l'on excepte l'utilisation ponctuelle que les généalogistes ont pu faire de l'*Index*, personne n'a jusqu'à présent exploité cette source dans le but d'obtenir une représentation globale du mouvement migratoire. Fort de l'expérience d'un premier sondage, limité à une vingtaine de bobines de microfilms et aux seuls migrants canadiens-français,<sup>7</sup> nous avons procédé à l'élaboration d'un nouvel échantillon qui s'est étendu sur l'ensemble des deux séries. La base de données de 42 600 enregistrements ainsi obtenue permet d'étudier, avec une variété de points de vue — pancanadien, provincial, régional, local et individuel — les caractéristiques et les itinéraires des migrants qui traversent la frontière canado-américaine de 1895 à 1952.<sup>8</sup>

S'agissant de fournir de nouvelles données sur le mouvement d'émigration des Maritimes, nous avons extrait de notre base de données toutes les fiches des Canadiens qui résidaient dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard au moment de leur départ à destination des États-Unis.<sup>9</sup> Nous avons écarté de cette première sélection les fiches aux données incomplètes ou illisibles, inutilisables pour l'analyse. Bien que notre échantillon couvre plus d'un demi-siècle, il a fallu restreindre notre période d'observation aux années 1906-1930. En effet, l'enregistrement des Canadiens à la frontière américaine ne devient systématique et fiable qu'à partir des années 1905-1906.<sup>10</sup> Par ailleurs, la fermeture de cette même frontière aux Canadiens à partir de 1930 fait chuter dramatiquement le nombre de migrants, et par conséquent, le nombre de fiches de notre échantillon.

La présente analyse repose sur un groupe de 2 711 migrants originaires des Maritimes. Ceux-ci représentent 17,1 pour cent de l'ensemble des Canadiens présents dans notre échantillon pour la période 1906-1930. Selon toute vraisemblance, le corpus de données que nous utilisons présente des garanties suffisantes de représentativité. D'une part, nous n'avons décelé aucun biais majeur qui aurait pu affecter l'enregistrement des migrants en provenance des Maritimes (l'omission d'un poste frontalier, par exemple). D'autre part, la distribution des migrants reflète assez fidèlement la population moyenne de chaque province pour les années 1901-1931:

7 Bruno Ramirez et Yves Otis, "French-Canadian Emigration to the USA in the 1920s" (manuscrit non publié, Département d'histoire, Université de Montréal, 1992), disponible sur demande auprès des auteurs.

8 Nous avons prélevé une fiche d'immigrant sur 80, en commençant par la première fiche de chaque bobine. Idéalement il aurait fallu procéder de façon continue, d'une bobine à l'autre. Ce sont des contraintes logistiques (prêts des bobines par la bibliothèque, répartition du travail entre les assistantes de recherche) qui nous fait choisir cette méthode. Nous avons tenu compte des nombreuses reprises de microfilmage qui émaillent la série. En effet, il arrive fréquemment que le préposé reprenne la photographie d'une fiche ou d'une séquence de fiches. Le plus souvent, ces reprises sont clairement identifiées par un carton: il était alors possible d'éviter de compter deux fois la même fiche. Nous avons également exclu de l'échantillonnage les fiches qui servent à délimiter le classement selon le code Soundex et les fiches — nombreuses dans la seconde série — conçues à des fins purement administratives (numéro de dossier, histoire administrative). Ces dernières étaient le plus souvent annexées à une fiche d'immigrant dont elles constituaient le prolongement.

9 Par Canadiens, nous entendons toute personne de nationalité canadienne — même si cette dernière n'existe pas au sens strict avant 1949 — ou toute personne née au Canada (possédant une nationalité autre que canadienne ou indéterminée).

10 Yolande Lavoie, *L'émigration des Canadiens vers les États-Unis avant 1930* (Montréal, 1972).

Nouvelle-Écosse, 1 374 (50,7 pour cent); Nouveau-Brunswick, 1 059 (39,1 pour cent); Île-du-Prince-Édouard, 278 (10,2 pour cent). Notre échantillon reproduit aussi avec justesse la part de la population d'origine française de chaque province: 13,1 pour cent en Nouvelle-Écosse, 27,3 pour cent au Nouveau-Brunswick et de 14,4 pour cent dans l'Île-du-Prince-Édouard.<sup>11</sup>

Véritable constante de l'histoire des Maritimes pendant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, le mouvement d'émigration vers les États-Unis ne ralentit pas pendant les 30 premières années du 20<sup>e</sup> siècle. Les chiffres disponibles montrent que, même dans un contexte de relative prospérité, les provinces maritimes contribuent de façon significative au mouvement d'émigration des Canadiens aux États-Unis. Utilisant les données tirées de sources diverses, Ernest Forbes évalue à 93 000 le nombre de personnes qui ont quitté pendant la période 1911-1920. Le volume des départs atteint de 120 000 à 150 000 personnes pour la décennie suivante, ce qui en fait la période d'émigration la plus importante de l'histoire des Maritimes.<sup>12</sup>

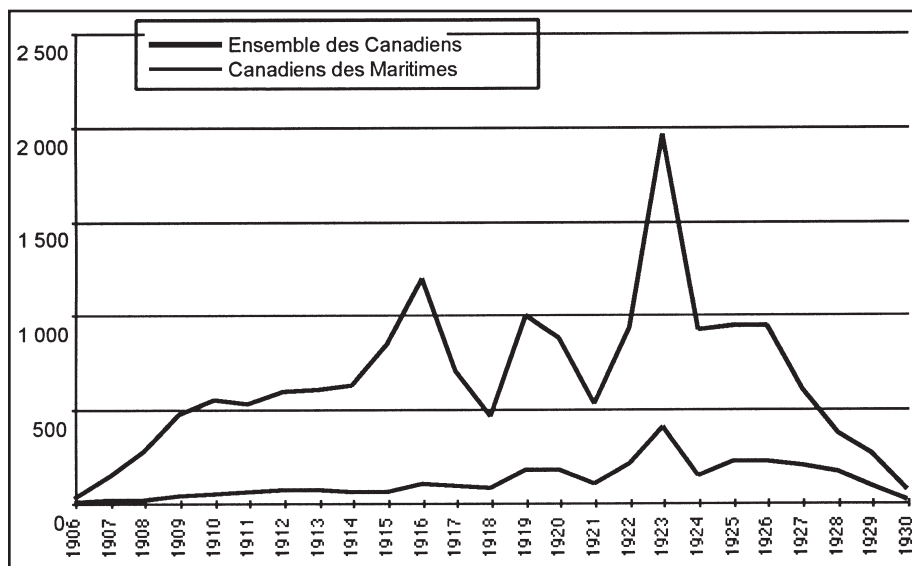
Parce que les données de notre échantillon portent sur l'ensemble du Canada, elles nous permettent à la fois de préciser et de mettre en perspective la chronologie du mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis (Figure Deux). Avant 1918, le mouvement des sorties de la région ne suit pas, ou fort peu, la progression ascendante des départs de Canadiens aux États-Unis. Cette situation est particulièrement flagrante pendant la Première Guerre mondiale. L'arrêt de l'immigration européenne durant cette période ouvre toutes grandes les portes du marché du travail américain aux Canadiens. Toutefois, les résidents des provinces maritimes ne semblent pas répondre avec empressement à cette conjoncture favorable. La période de prospérité économique qui résulte de l'économie de guerre contribue à retenir sur place la population urbaine et rurale de la région. L'année 1919 marque le début d'un meilleur synchronisme entre la courbe des départs de la région et celle de l'ensemble du Canada. Toutes deux présentent le même point culminant en 1923, le moment fort du mouvement de l'émigration canadienne aux États-Unis pendant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Ce parallélisme ne dure toutefois pas. Le décrochage rapide du nombre de départs qui s'amorce au pays à partir de 1926 tarde à se manifester dans les Maritimes: la courbe de la région ne fléchit que très lentement, et ce jusqu'à la fermeture de la frontière américaine en 1930.

La contribution significative des Maritimes au mouvement d'émigration des Canadiens vers les États-Unis pendant les années 1920 ressort avec encore plus de netteté lorsqu'on calcule la part des migrants de la région dans l'ensemble des départs canadiens (Figure Trois). Avant 1918, cette proportion est toujours inférieure au poids de la population de la région dans la Confédération (16,6 pour cent en 1901 et 13,0

11 Ces proportions sont très proches des chiffres compilés par Muriel K. Roy, à partir des recensements canadiens. Par exemple, pour 1921, les proportions de Canadiens d'origine française sont de 10,8 pour cent pour la Nouvelle-Écosse, 31,2 pour cent pour le Nouveau-Brunswick et de 13,5 pour cent pour l'Île-du-Prince-Édouard: Muriel K. Roy, "Peuplement et croissance démographique en Acadie", dans Jean Daigle, dir., *Les Acadiens des Maritimes: Études thématiques* (Moncton, 1980), tableau 9, p. 180.

12 Forbes, *Maritime Rights Movement*, p. 65.

Figure Deux  
Mouvement annuel des départs,  
ensemble des Canadiens et Canadiens originaires des Maritimes,  
1906-1930

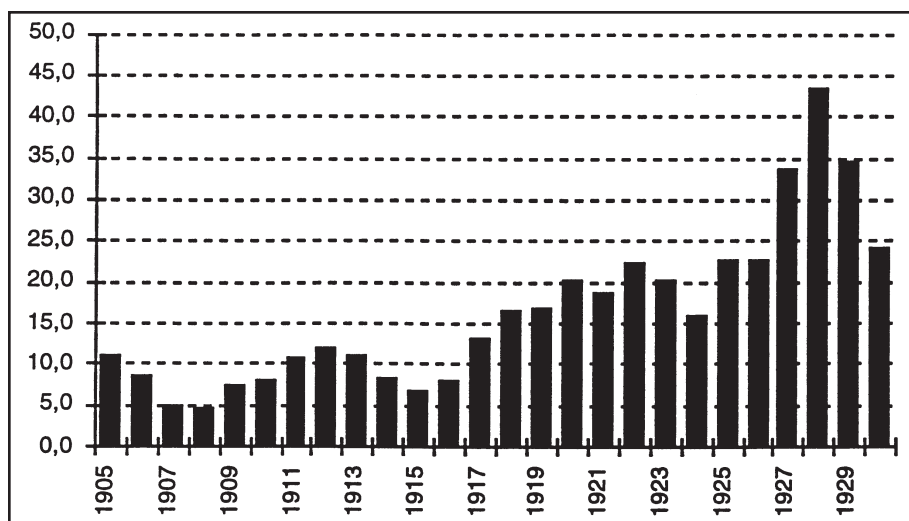


Source: Bruno Ramirez, Extrait de la base de données informatisée *49<sup>th</sup> Parallele* [échantillon (1:80) tiré de l'*Index to Canadian Border Entries to the USA* : fiches d'immigrant concernant les migrants canadiens à destination des États-Unis dont le dernier lieu de résidence était situé dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, 1906-1930], Département d'histoire, Université de Montréal, 1993-1999, disponible sur demande auprès des auteurs. Nous référerons désormais à ce corpus de données sous le nom de Fichier Maritimes.

pour cent en 1911). Il en va tout autrement pendant les années 1920, les ressortissants des Maritimes comptant pour une proportion sans cesse croissante des migrants canadiens. Ainsi, pour la période de 1920 à 1924, un Canadien sur cinq (19,7 pour cent) passant la frontière américaine quittait les Maritimes. Cette proportion grimpe à 28,3 pour cent pour les années 1925-1929.

L'émigration est une réalité qui frappe toutes les régions des Maritimes pendant ces années. Pour pouvoir juger de l'étendue du mouvement, nous avons comparé la proportion de migrants et le poids démographique de chacun des comtés des trois provinces (Tableau Un). Les écarts, le plus souvent assez faibles, que l'on observe entre les deux séries de données pour les deux périodes ne permettent pas de dégager de zones épargnées ou très affectées. La seule exception notable vient des cinq comtés du Nouveau-Brunswick qui longent la frontière américaine (Carleton, Charlotte,

Figure Trois  
Part des Canadiens originaires des Maritimes  
dans l'ensemble des départs canadiens,  
1905-1930



Source : Fichier Maritimes.

Madawaska, Victoria et York). En effet, ces derniers représentent un peu moins de 30 pour cent de la population de la province, mais livrent cependant plus de la moitié des migrants du Nouveau-Brunswick avant 1918. Il faut voir là bien plus que le simple jeu de la proximité géographique. Cette partie de la province se présente comme un bel exemple de région transfrontalière, c'est-à-dire une région qui se dessine par l'espace de relations, par le réseau d'échanges — souvent quotidiens — qui existent entre les résidents de part et d'autre de la frontière.



Tableau Un  
Lieux de résidence (comtés) des migrants des Maritimes  
et population moyenne des comtés par sous-période,  
1906-1930

	Migrants 1906-1918		Population moyenne 1901-11-21		Migrants 1919-1930		Population moyenne 1921-31	
	N	%	N	%	N	%	N	%
<i>Nouvelle-Écosse</i>								
Annapolis	8	2,9	18 525	3,8	33	3,5	17 225	3,3
Antigonish	9	3,2	12 386	2,5	22	2,3	10 827	2,1
Cap-Breton	39	14,1	69 597	14,1	168	17,7	89 358	17,2
Colchester	11	4,0	24 587	5,0	61	6,4	25 124	4,8
Cumberland	30	10,8	39 301	8,0	85	8,9	38 779	7,5
Digby	12	4,3	20 034	4,1	33	3,5	18 983	3,7
Guysborough	4	1,4	16 962	3,4	20	2,1	15 481	3,0
Halifax	50	18,1	84 049	17,1	182	19,1	98 716	19,0
Hants	10	3,6	19 833	4,0	18	1,9	19 566	3,8
Inverness	15	5,4	24 577	5,0	41	4,3	22 432	4,3
Kings	12	4,	22 480	4,6	29	3,0	24 04	4,6
Lunenburg	9	3,2	33 130	6,7	57	6,0	32 708	6,3
Pictou	21	7,6	36 723	7,5	60	6,3	39 935	7,7
Queens	2	0,7	10 092	2,1	18	1,9	10 278	2,0
Richmond	5	1,8	13 122	2,7	21	2,2	11 838	2,3
Shelburne	13	4,7	13 933	2,8	26	2,7	12 988	2,5
Victoria	5	1,8	9 765	2,0	11	1,2	8 412	1,6
Yarmouth	22	7,9	22 821	4,6	66	6,9	21 657	4,2
Sous-total	277	100	491 916	100	951	100	518 347	100
Indéterminés et illisibles	29	9,5			117	11,0		
TOTAL	306				1 068			
<i>Nouveau-Brunswick</i>								
Albert	4	1,5	9 741	2,7	19	2,6	8 143	0
Carleton	23	8,9	21 389	6,0	42	5,7	20 948	5,3
Charlotte	34	13,1	21 666	6,1	62	8,5	21 386	5,4
Gloucester	12	4,6	33 094	9,3	45	6,2	40 299	10,1
Kent	12	4,6	24 083	6,7	48	6,6	23 697	6,0
Kings	12	4,6	20 883	5,9	33	4,5	20 103	5,1
Madawaska	22	8,5	16 376	4,6	40	5,5	22 333	5,6
Northumberland	18	6,9	31 241	18,8	59	8,1	34 055	8,6
Queens	4	1,5	17 288	4,9	12	1,6	18 030	4,5
Restigouche	14	5,4	16 371	4,6	20	2,7	26 349	6,6
Saint John	24	9,3	55 272	15,5	136	18,6	61 050	15,3
Victoria	24	9,3	11 056	3,1	32	4,4	13 854	3,5
Westmorland	26	10,0	46 689	13,1	123	16,8	55 447	13,9
York	30	11,6	31 813	8,9	60	8,2	32 357	8,1
Sous-total	259	100	356 962	100	731	100	398 051	100
Indéterminés et illisibles	22	7,8			47	6,0		
TOTAL	281				778			

<i>Île-du-Prince-Édouard</i>								
Kings	12	21,4	22 602	23,7	41	22,2	19 796	22,4
Prince	24	42,9	33 233	34,9	64	34,6	31 510	35,7
Queens	20	35,7	39 366	41,4	80	43,2	37 021	41,9
Sous-total	56	100	95 201	100	185	100	88 327	100
Indéterminés et illisibles	10	15,2			27	12,7		
TOTAL	66				212			

Source : Fichier Maritimes; Recensements du Canada, 1901, 1911, 1921 et 1931.

Les destinations choisies par les migrants du Nouveau-Brunswick confirment l'existence de cet espace de relations (Tableau Deux). Les migrants originaires des cinq comtés frontaliers vont s'installer, dans une proportion de 60 pour cent, dans l'état du Maine. Ils se dirigent le plus souvent vers les villes et les villages qui sont près de la frontière (Calais, Houlton, Fort Kent, Fort Fairfield, etc.). De plus, ce même groupe de migrants représente les trois quarts de tous les ressortissants des Maritimes qui choisissent le Maine comme point d'arrivée (402 individus sur 538).

Ce type de champ migratoire, bien qu'exceptionnel par son degré de concentration, est loin d'être unique dans les Maritimes. De manière générale, nous retrouvons les grandes liaisons qui ont été établies au 19<sup>e</sup> siècle (Tableau Trois). Pour trois migrants sur quatre, les états de la Nouvelle-Angleterre demeurent les destinations privilégiées. Le Massachusetts arrive en tête de liste pour la Nouvelle-Écosse et pour l'Île-du-Prince-Édouard. La grande région de Boston, plus que tout autre, accueille les migrants originaires de ces provinces. Par exemple, 22 des 29 migrants qui quittent la ville de Yarmouth (Nouvelle-Écosse) vont s'installer dans le Massachusetts, dont sept à Boston et cinq dans la seule ville de Somerville. La petite ville d'Athol (Massachusetts) reçoit neuf migrants, dont six sont des Acadiens des comtés du nord du Nouveau-Brunswick (Restigouche et Gloucester). Si les réseaux anciens sont maintenus en action ou sont réactivés pendant les années 1920, de nouvelles destinations apparaissent, notamment dans les états de New York et du Michigan. Par exemple, la quasi-totalité (23 sur 24) des déplacements vers Buffalo (New York) se produisent après la Première Guerre mondiale. La grande majorité de ces migrants (21 sur 24) partent des villes industrielles de la Nouvelle-Écosse que sont Sydney, Halifax, New Glasgow et Stellarton. Tous les 65 migrants, sauf un, qui se rendent à Detroit (Michigan) — la destination la plus importante dans notre échantillon, après New York — se déplacent après 1918. Encore une fois, ils partent majoritairement des mêmes villes de la Nouvelle-Écosse.

Tableau Deux  
Destinations des migrants du Nouveau-Brunswick  
selon le comté de départ, 1906-1930

	Mass.	Maine	New York	Conn.	Michigan	New Hampshire	Autres états	TOTAL
	%	%	%	%	%	%	%	Nombre
<i>Comtés frontaliers</i>								
Carleton	8	69	5	3	5		11	65
Charlotte	31	53	5	1		5	4	96
Madawaska	15	71	2	5	3	2	3	62
Victoria	9	79	2	2	4	4	2	56
York	27	53	3	3	1	1	11	90
Sous-total	20	63	4	3	2	2	7	369
<i>Nord</i>								
Gloucester	30	30	7	9	9	9	7	57
Kent	62	30	3	2			3	60
Northumberland	31	38	9	4	8	4	6	77
Restigouche	21	38	21		3	6	12	34
Sous-total	37	34	9	4	5	4	7	228
<i>Moncton</i>								
Albert	57	30					13	23
Westmorland	70	15	3	4	3	1	4	149
Sous-total	68	17	2	3	2	1	5	172
<i>Saint John</i>								
Kings	56	22	11		4	2	4	45
Queens	56	25		6			13	16
Saint John	54	13	12	8	2		12	160
Sunbury	33	67						3
Sous-total	54	17	11	6	2		10	224
Indéterminés	33	39	3	5	6	3		66
TOTAL	39	38	6	4	3	2	7	1 059

Source : Fichier Maritimes.

Il reste beaucoup de travail à faire pour identifier tous ces réseaux invisibles qui existent entre certaines régions et certains lieux de migration — anciens et nouveaux centres industriels. Cet exercice, long et complexe, nous ramène inévitablement à interroger les acteurs de ce mouvement migratoire. Parce qu'ils ne disposaient pas de sources nominatives, qui donnent les informations socio-démographiques et professionnelles essentielles à l'établissement d'un portrait des migrants, les historiens ne pouvaient faire plus que de livrer certains paramètres généraux du mouvement d'émigration (structure d'âges, région et moment de départ). Grâce aux données de notre échantillon, nous pouvons produire un profil plus élaboré du groupe de personnes qui ont quitté les Maritimes pendant les années 1906-1930. Nous pouvons aussi donner certains éléments de réponse à des questions que les chercheurs n'avaient pu exposer jusqu'à présent. S'agit-il, par exemple, de migrations familiales ou de déplacements isolés? Est-ce que ce mouvement met en cause des migrants qui n'avaient jamais été aux États-Unis ou, au contraire, des individus et des familles ayant déjà vécu cette expérience? Quelles informations sur le recrutement des migrants pouvons-nous tirer de l'examen des mentions socio-professionnelles?

Tableau Trois  
Principales destinations américaines des migrants des Maritimes,  
par période, 1906-1930

	1906-1918		1919-1930		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
<i>Nouvelle-Écosse</i>						
Massachusetts	182	59,5	703	65,8	885	64,4
New York	19	6,2	100	9,4	119	8,7
Maine	20	6,5	55	5,1	75	5,5
Michigan	4	1,3	47	4,4	51	3,7
Californie	11	3,6	24	2,2	35	2,5
Rhode Island	9	2,9	24	2,2	33	2,4
Connecticut	5	1,6	21	2,0	26	1,9
New Hampshire	10	3,3	16	1,5	26	1,9
New Jersey	3	1,0	15	1,4	18	1,3
Pennsylvanie	6	2,0	12	1,1	18	1,3
Illinois	4	1,3	10	0,9	14	1,0
Autres états	33	10,8	41	3,8	74	5,4
TOTAL	306	100	1068	100	1374	100
<i>Nouveau-Brunswick</i>						
Massachusetts	68	24,2	350	45,0	418	39,5
Maine	156	55,5	246	31,6	402	38,0
New York	8	2,8	55	7,1	63	5,9
Connecticut	7	2,5	34	4,4	41	3,9
Michigan	2	0,7	31	4,0	33	3,1
New Hampshire	8	2,8	16	2,1	24	2,3
Rhode Island	1	0,4	10	1,3	11	1,0
Californie	3	1,1	6	0,8	9	0,8
Washington	9	3,2			9	0,8
Autres états	19	6,8	30	3,9	49	4,6
TOTAL	281	100	778	100	1059	100
<i>Île-du-Prince-Édouard</i>						
Massachusetts	26	39,4	130	61,3	156	56,1
Maine	23	34,8	38	17,9	61	21,9
New York	2	3,0	14	6,6	16	5,8
Rhode Island	5	7,6	7	3,3	12	4,3
New Hampshire	2	3,0	7	3,3	9	3,2
Michigan			7	3,3	7	2,5
Autres états	8	12,1	9	4,2	17	6,1
TOTAL	66	100	212	100	278	100

Source : Fichier Maritimes.

Le profil démographique des migrants des Maritimes que nous avons établi pour les années 1906-1930 ressemble, dans ses grandes lignes, à celui qui a été fait pour le 19<sup>e</sup> siècle.<sup>13</sup> Rappelons ici deux caractéristiques essentielles: la prédominance du groupe des jeunes et le déséquilibre des effectifs suivant le sexe en faveur des femmes. Afin de restreindre le nombre et la taille des tableaux, nous avons classé les migrants en quatre catégories, selon l'âge et l'état matrimonial: les enfants de 0 à 14 ans inclusivement; les jeunes célibataires de 15 à 29 ans; les adultes célibataires âgés de 30 ans et plus; et les adultes mariés ou veufs (15 ans et plus). Les cas où l'âge ou état matrimonial manquaient ont été mis à l'écart.

La répartition des migrants en fonction de ces catégories se conforme aux traits que nous venons d'évoquer (Tableau Quatre). D'une part, les jeunes célibataires de 15 à 29 ans forment le contingent le plus important des migrants de notre échantillon: dans chaque province, ils totalisent de 42 à 50 pour cent des effectifs. La catégorie des individus mariés ou veufs suit avec un peu moins de 30 pour cent du total des migrants de chaque province. D'autre part, la prédominance des femmes sur les hommes est partout manifeste, comme le démontre le rapport de masculinité présenté au Tableau Quatre. Les femmes mariées et les veuves sont plus nombreuses que les hommes du même état civil. C'est aussi le cas des jeunes femmes célibataires (15 ans et plus) de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, qui surpassent en nombre les effectifs masculins.

Le profil démographique particulier des migrants du Nouveau-Brunswick appelle un commentaire. Nous remarquons une forte représentation masculine pour l'ensemble de la province, particulièrement marquée dans la catégorie des célibataires, tous âges confondus. De plus, la proportion de célibataires dans le groupe des migrants est moins élevée que dans les deux autres provinces. Il est probable que la surreprésentation masculine s'explique par la préférence marquée des migrants de la province pour la destination du Maine, le marché du travail de cet état américain offrant de nombreuses possibilités pour les jeunes hommes dans les chantiers forestiers, les scieries ou les divers travaux de construction. Dans le cas de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, ce sont plutôt les jeunes femmes qui iront chercher du travail dans les états de la Nouvelle-Angleterre.

13 Thornton, "Out-Migration from Atlantic Canada"; Brookes, "The Exodus: Migration from the Maritime Provinces to Boston during the second half of the Nineteenth Century."

Tableau Quatre  
Migrants des Maritimes par grandes catégories d'âge et d'état civil,  
1906-1930

	N.-É.		N.-B.		Î.-P.-E.		Ensemble	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Enfants (0 à 14 ans)	211	15,4	153	14,5	31	11,2	395	14,6
Célibataires (15 à 29 ans)	658	48,0	449	42,5	140	50,4	1247	46,1
Célibataires (30 ans et plus)	88	6,4	68	6,4	26	9,4	182	6,7
Mariés ou veufs (15 ans et plus)	410	29,9	385	36,5	81	29,1	876	32,4
Total	1367	100	1055	100	278	100	2700	100

<i>Rapport de masculinité</i> (ratio du nombre d'hommes pour 100 femmes)					
Enfants		137	99	55	112
Célibataires (15 à 29 ans)		88	136	73	101
Célibataires (30 ans et plus)		91	162	117	117
Mariés ou veufs (15 ans et plus)		92	80	65	84
Ensemble		95	108	72	97

Note : Onze fiches aux données incomplètes ont été exclues des calculs.

Source: Fichier Maritimes.

Le poids respectif de chacune des catégories de migrants varie sensiblement entre les périodes de 1906 à 1918 et de 1919 à 1930. Le principal changement s'observe sur le plan de la part occupée par les célibataires. Celle-ci tend à s'accroître pendant les années 1920, sauf chez les migrants de l'Île-du-Prince-Édouard. Par exemple, les migrants célibataires de la Nouvelle-Écosse forment 46 pour cent des effectifs totaux de la province pendant la période 1906-1918, mais ils comptent pour 56,5 pour cent des migrants pendant les années 1919-1930. Dans le cas du Nouveau-Brunswick, la proportion passe de 41 à 51 pour cent d'une période à une autre. Cette progression se fait au détriment du groupe des enfants, dont la part recule sensiblement en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Le fait qu'une partie de plus en plus importante des migrants pendant les années 1920 soit composée de jeunes célibataires n'est pas sans rappeler ce qui a déjà été décrit dans l'historiographie du mouvement d'émigration des Maritimes pour le 19<sup>e</sup> siècle: la migration de jeunes hommes et, surtout, de jeunes femmes, qui vont chercher un revenu d'appoint pour leur famille sur le marché du travail américain. Les conditions pénibles des années 1920 inciteraient donc les familles à recourir une fois de plus, et de façon intensive, à cette stratégie.

Tableau Cinq  
Visite antérieure aux États-Unis,  
migrants âgés de 15 ans et plus,  
1906-1930

	1906-1918		1919-1930		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
<i>Nouvelle-Écosse</i>						
Non	110	43,8	689	75,5	979	71,3
Oui	141	56,2	217	23,8	381	27,7
Indéterminé			6	0,7	14	1,0
Total	251	100	912	100	1374	100
<i>Nouveau-Brunswick</i>						
Non	127	58,3	465	67,6	735	69,4
Oui	90	41,3	218	31,7	316	29,8
Indéterminé	1	0,5	5	0,7	8	0,8
Total	218	100	688	100	1059	100
<i>Île-du-Prince-Édouard</i>						
Non	31	52,5	131	69,7	190	68,3
Oui	28	47,5	55	29,3	86	30,9
Indéterminé			2	1,1	2	0,7
Total	59	100	188	100	278	100

Source : Fichier Maritimes.

La relative jeunesse des migrants des années 1920 se reflète dans la proportion d'individus qui vont pour la première fois aux États-Unis (Tableau Cinq), en particulier pour ce qui est de ceux qui proviennent de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans le premier cas, alors que près de la moitié des migrants de la période 1906-1918 avaient déjà vécu aux États-Unis, c'est moins du quart des migrants des années 1920 qui déclarent avoir fait un tel séjour. Il en va de même pour les migrants de l'Île-du-Prince-Édouard. Parce que la composition par sexe et âge des migrants du Nouveau-Brunswick est différente — plus d'hommes, davantage de personnes mariées — les écarts que nous observons entre les périodes sont moins prononcés. En somme, les années 1920 voient en la migration d'un important contingent d'individus qui tentent leur chance pour la première fois sur le marché du travail américain.

La majorité des migrants originaires des Maritimes voyageaient seuls (Tableau Six). En effet, un peu moins du tiers des migrants — un peu plus au Nouveau-Brunswick — déclarent être accompagnés. Ces proportions varient toutefois considérablement suivant les catégories de migrants. Les enfants (0 à 14 ans) voyagent généralement avec un de leurs parents, ou encore un frère ou une sœur plus âgé (toujours 90 pour cent et plus des cas). Les individus mariés ou veufs se partagent différemment. Pour ce qui est de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, ils sont près de la moitié à voyager en compagnie de membres de leur famille. Il s'agit le plus souvent de leur conjoint ou de leurs enfants, ainsi que plus rarement, d'un parent ou d'un ami. Les données établissent enfin que les migrants célibataires voyagent généralement seuls (de 80 à 90 pour cent), en particulier chez les hommes.

Tableau Six  
Migrants voyageant avec une ou plusieurs personnes, 1906-1930

	Total	Accompagné	
	N	N	%
<i>Nouvelle-Écosse</i>			
Enfants (0 à 14 ans)	211	195	92,4
Célibataires (15 à 29 ans)	658	71	10,8
Femmes	350	47	13,4
Hommes	308	24	7,8
Célibataires (30 ans et plus)	88	8	9,1
Mariés ou veufs (15 ans et plus)	410	170	41,5
Femmes	214	120	56,1
Hommes	196	50	25,5
Total	1367	444	32,5
<i>Nouveau-Brunswick</i>			
Enfants (0 à 14 ans)	153	147	96,1
Célibataires (15 à 29 ans)	449	58	12,9
Femmes	190	25	13,2
Hommes	259	33	12,7
Célibataires (30 ans et plus)	68	4	5,9
Mariés ou veufs (15 ans et plus)	385	200	51,9
Femmes	214	126	58,9
Hommes	171	74	43,3
Total	1055	410	38,9
<i>Île-du-Prince-Édouard</i>			
Enfants (0 à 14 ans)	31	29	93,5
Célibataires (15 à 29 ans)	140	19	13,6
Femmes	81	12	14,8
Hommes	59	7	11,9
Célibataires (30 ans et plus)	26	1	3,8
Mariés ou veufs (15 ans et plus)	81	54	66,7
Femmes	49	29	59,2
Hommes	32	25	78,1
Total	278	88	31,7
TOTAL	2700	942	34,9

Note: Onze fiches aux données incomplètes ont été exclues des calculs.

Source: Fichier Maritimes.



Même si la majorité des déplacements se font en l'absence de compagnons de voyage, il faut se garder de conclure que la migration s'effectue sans la mise en œuvre d'un réseau de soutien. En utilisant comme indicateur la mention des personnes citées comme référence aux États-Unis, on est en mesure de démontrer la prédominance de la filière familiale. En effet, la vaste majorité des migrants donnent généralement le nom de membres de leur famille à titre de référence, et ce, tant dans les lieux de départ qu'à destination (Tableau Sept). Les membres de la famille d'origine (père, mère, frère, sœur) et de la famille conjugale (conjoint, fils ou fille) représentent un peu moins de la moitié des personnes citées à titre de répondants aux États-Unis. En retenant l'ensemble plus élargi des parents (consanguins et affins, par exemple, oncle, belle-sœur, etc.), la proportion de migrants qui vont rejoindre des membres de leur parenté grimpe au-delà des deux tiers. Parmi les autres types de réponse, un nombre appréciable de migrants vont mentionner le nom d'un ami ou encore le nom d'une institution (hôpital, couvent, établissement d'enseignement, etc.).

Tableau Sept  
Répondants (personne citée comme référence) aux États-Unis,  
1906-1930

	N.-É.		N.-B.		Î.-P.-E.		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%
	<i>Femmes</i>							
<i>Famille immédiate</i>	206	29,4	168	33,1	59	36,4	433	31,6
Père, mère	73	10,4	66	13,0	19	11,7	158	11,5
Frère, sœur	133	19,0	102	20,1	40	24,7	275	20,1
<i>Famille conjugale</i>	127	18,1	117	23,0	33	20,4	277	20,2
Conjoint	85	12,1	88	17,3	20	12,3	193	14,1
Fils, fille	42	6,0	29	5,7	13	8,0	84	6,1
<i>Parentèle</i>	179	25,5	91	17,9	39	24,1	309	22,5
Cousin, cousine	41	5,8	27	5,3	8	4,9	76	5,5
Grand-parent	10	1,4	4	0,8	4	2,5	18	1,3
Autre parent	128	18,3	60	11,8	27	16,7	215	15,7
Ami(e)	70	10,0	36	7,1	10	6,2	116	8,5
Institution	36	5,1	29	5,7	4	2,5	69	5,0
Employeur	8	1,1	4	0,8	1	0,6	13	0,9
Nom et adresse	36	5,1	21	4,1	8	4,9	65	4,7
Autres	7	1,0	1	0,2	1	0,6	9	0,7
Aucun	3		3				6	
Indéterminé	29	4,1	38	7,5	7	4,3	74	5,4
TOTAL	701	100	508	100	162	100	1371	100

	Hommes							
<i>Famille immédiate</i>	284	42,5	182	33,2	47	40,5	513	38,5
Père, mère	115	17,2	67	12,2	13	11,2	195	14,6
Frère, sœur	169	25,3	115	21,0	34	29,3	318	23,9
<i>Famille conjugale</i>	43	6,4	27	4,9	4	3,4	74	5,6
Conjointe	14	2,1	4	0,7	1	0,9	19	1,4
Fils, fille	29	4,3	23	4,2	3	2,6	55	4,1
<i>Parentèle</i>	146	21,8	110	20,1	30	25,9	286	21,5
Cousin, cousine	44	6,6	25	4,6	2	1,7	71	5,3
Grand-parent	7	1,0	7	1,3			14	1,1
Autre parent	95	14,2	78	14,2	28	24,1	201	15,1
Ami(e)	61	9,1	65	11,9	10	8,6	136	10,2
Institution	11	1,6	9	1,6	1	0,9	21	1,6
Employeur	12	1,8	16	2,9	2	1,7	30	2,3
Nom et adresse	44	6,6	20	3,6	3	2,6	67	5,0
Autres	10	1,5	7	1,3	3	2,6	20	1,5
Aucun	11	1,6	14	2,6	2	1,7	27	2,0
Indéterminé	47	7,0	98	17,9	14	12,1	159	11,9
TOTAL	669	100	548	100	116	100	1333	100

Source: Fichier Maritimes.

Nous examinons finalement les caractéristiques socio-professionnelles des migrants âgés de 15 ans et plus. Il s'agit avant tout de vérifier si certains groupes sociaux sont davantage représentés parmi les migrants, ou si, au contraire, le recrutement des migrants s'effectue dans toutes les couches de la société des Maritimes. La distribution des migrants suivant les grandes catégories socio-professionnelles (Tableau Huit) se conforme à l'image proposée par les travaux antérieurs sur la question.<sup>14</sup> Notons d'abord la forte proportion de femmes qui ne déclarent aucune occupation ou qui se présentent comme ménagère ("Housewife" et ses variations) ou étudiante. Pour chaque province, plus de 90 pour cent des femmes mariées et des veuves tombent dans cette catégorie, de même que 45 pour cent des femmes célibataires. Dans ce dernier cas, la proportion serait moindre si les nombreuses étudiantes-infirmières ("Nurse student", par exemple) étaient placées dans le groupe des personnes actives.

14 Thornton, "Out-Migration from Atlantic Canada"; Betsy Beattie, "'Going Up to Lynn': Single, Maritime-Born Women in Lynn, Massachusetts, 1879-1930", *Acadiensis*, XXII, 1 (automne 1992), pp. 65-86. Voir aussi Shirley Tillotson, "The Operators Along the Coast: A Case Study of the Link between Gender, Skilled Labour and Social Power, 1900-1930", *Acadiensis*, XX, 1 (automne 1990), pp. 72-88; Tillotson, "'We may all soon be first-class men': Gender and Skill in Canada's Early Twentieth-Century Urban Telegraph Industry", *Labour/Le travail*, 27 (printemps 1991), pp. 97-121; Del A. Muise, "The Industrial Context of Inequality: Female Participation in Nova Scotia's Paid Labour Force, 1871-1921", *Acadiensis*, XX, 2 (printemps 1991), pp. 3-31.

Le groupe le plus important, en nombre absolu et relatif, est celui des ouvrières non qualifiées. Elles totalisent plus de 22 pour cent des effectifs, soit 61 pour cent des femmes qui déclarent un métier. Ce groupe est dominé par les femmes se disant domestiques (“servant”). Elles forment toujours près de 20 pour cent de l’ensemble des femmes migrantes selon la province, et de 45 à 57 pour cent des femmes avec une mention socio-professionnelle. Le Tableau Huit montre aussi qu’une proportion non négligeable de femmes (de 11 à 15 pour cent) déclarent un métier qualifié ou encore une profession. Dans le premier cas, nous trouvons surtout des travailleuses du domaine du vêtement. Les femmes du groupe des cols blancs se répartissent dans le vaste secteur des services, dans des emplois auxquels elles sont étroitement associées, soit dans la santé (infirmière), l’enseignement, les communications (opératrice de téléphone et de télégraphe) et le soutien aux entreprises (travail de bureau). Dans l’ensemble, cependant, nous devons noter la faiblesse des mentions relatives aux métiers du secteur industriel. À cet égard, il serait intéressant d’effectuer une comparaison avec la situation des migrantes originaires du Québec. Mais de façon plus générale, cet écart entre les femmes qui déclarent un emploi peu qualifié et celles qui mentionnent un métier ou une profession ne peut manquer d’attirer l’attention. Il s’agit là d’un clivage très important qui reflète sans doute les origines sociales différentes des migrantes, mais qui suggère aussi des modalités d’insertion très différentes sur le marché du travail américain.<sup>15</sup>

Tableau Huit  
Répartition des migrants (âgés de 15 ans et plus)  
par grandes catégories socio-professionnelles, 1906-1930

	N.-É.		N.-B.		Î.-P.-E.		Maritimes	
	N	%	N	%	N	%	N	%
<i>Femmes</i>								
Cols blancs	83	13,6	33	7,7	18	12,7	134	11,3
Artisanes et ouvrières qualifiées	17	2,8	13	3,0	3	2,1	332,8	
Ouvrières semi et non qualifiées	140	23,0	89	20,7	31	21,8	260	22,0
Sans mention d’occupation	248	40,7	209	48,6	72	50,7	529	44,8
Inactives (à la maison, étudiantes, etc.)	76	12,5	69	16,0	12	8,5	157	13,3
Indéterminées	46	7,5	17	4,0	6	4,2	69	5,8
TOTAL	610	100	430	100	142	100	1182	100

15 Beattie, “‘Going Up to Lynn’: Single, Maritime-Born Women in Lynn, Massachusetts, 1879-1930”.

*Le mouvement d'émigration vers les États-Unis* 45

*Hommes*

Commerçants et industriels	14	2,6	8	1,7	2	1,9	24	2,1
Professions libérales	10	1,8	4	0,8	2	1,9	16	1,4
Cols blancs	40	7,3	20	4,2	4	3,8	64	5,7
Cultivateurs	49	9,0	44	9,3	24	22,9	117	10,4
Artisans et ouvriers								
qualifiés	152	27,8	78	16,5	7	6,7	237	21,1
Ouvriers semi et non								
qualifiés	223	40,8	277	58,7	59	56,2	559	49,9
Sans occupation	19	3,5	11	2,3	4	3,8	32	2,9
Inactifs (étudiants, retraités, etc.)	16	2,9	19	4,0	3	2,9	38	3,4
Deux professions	3	0,5	5	1,1			8	0,7
Indéterminés	20	3,7	6	1,3			26	2,3
TOTAL	546	100	472	100	105	100	1121	100

Source: Fichier Maritimes.

La distribution des migrants masculins montre plus de diversité. La majorité des migrants est composée d'ouvriers semi et non qualifiés, soit 58,7 pour cent de l'ensemble des hommes du Nouveau-Brunswick, 41 pour cent de ceux de la Nouvelle-Écosse et 56 pour cent de ceux de l'Île-du-Prince-Édouard. Cependant, la composition même de ce groupe de travailleurs, aussi bien que les parts des autres groupes professionnels, fait en sorte que les profils provinciaux sont très distincts. Ainsi, le caractère rural ou peu industrialisé de l'Île-du-Prince-Édouard se reflète dans la composition des migrants qui en sont originaires: à elles seules, les catégories des cultivateurs et des journaliers ruraux comptent pour 37 pour cent de l'ensemble des hommes quittant l'île, soit le double de la proportion des deux autres provinces. À l'opposé, les migrants de la Nouvelle-Écosse regroupent davantage d'ouvriers spécialisés et de cols blancs dans leurs rangs, soit respectivement 28 pour cent et 7 pour cent. Parmi eux, il est significatif de noter la contribution importante de certaines professions aux effectifs de migrants de cette province: 47 des 55 pêcheurs (85 pour cent) de notre échantillon des Maritimes sont de la Nouvelle-Écosse, de même que 29 des 51 menuisiers, 10 des 11 vendeurs et 19 des 20 mineurs. Le profil des migrants du Nouveau-Brunswick semble aussi se mouler sur la structure d'emploi de la province. Notons que plus du tiers des effectifs masculins est constitué de journaliers.

Par cet article, nous voulions, à l'aide d'une source particulièrement riche, jeter un nouvel éclairage sur le mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis pendant les 30 premières années du 20<sup>e</sup> siècle. Il reste encore beaucoup de travail et un bon nombre de questions auxquelles nous n'avons pu répondre, même avec les documents que nous avons utilisés. Il serait possible de mener une étude plus ciblée sur les migrants des Maritimes en utilisant cette fois les manifestes (listes des passagers). Dans la mesure où ces documents sont organisés par poste frontalier et par

ordre chronologique, il serait envisageable de constituer des échantillons plus spécifiques (par période notamment) qui pourraient permettre, par exemple, de mieux cerner la réalité des migrations familiales.

Le mouvement d'émigration des Maritimes vers les États-Unis s'inscrit, sous plusieurs aspects, en continuité avec les tendances observées pendant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. C'est le cas notamment en ce qui a trait aux champs migratoires et à la composition socio-démographique du groupe des migrants. Plus des trois-quarts des migrants de cette région continuent de se diriger vers la Nouvelle-Angleterre, vers les "Boston States", qui conservent ainsi leur statut de principale aire de migration. Quant au profil des migrants, nous avons pu retrouver plusieurs traits du mouvement du 19<sup>e</sup> siècle, notamment la présence majoritaire des femmes et des célibataires. Sur ce plan, nous avons relevé de nombreux aspects qui distinguent les migrants du Nouveau-Brunswick de ceux des autres provinces. Nous avons pu montrer que la vaste majorité des déplacements s'inscrivaient dans un cadre familial.

Mais ce qui frappe surtout dans les résultats que nous proposons, c'est la sévérité avec laquelle le mouvement d'émigration frappe la région. Tel qu'enregistré par la source consultée, la fin de la Première Guerre mondiale marque le début d'une accélération rapide du mouvement migratoire. Loin de se résorber après 1926, comme dans le reste du pays, l'émigration des Maritimes se maintient à un niveau élevé jusqu'à la fermeture de la frontière américaine au début de la Grande Dépression.